

ZOOM CONCERTS #08, Janvier 2025 / Juin 2025

Le « Zoom concerts » du service éducatif de la SMAC Paloma de Nîmes présente des concerts « Pour De Vrai » tout public, en hors temps scolaire et à tarifs préférentiels. Sélectionnés pour leur pertinence pédagogique, ils sont proposés aux collégiens et lycéens des établissements scolaires de l'académie de Montpellier accompagnés de leurs enseignants.

Les Musiques Actuelles regroupent un grand nombre de genres et esthétiques différents. Devant cette diversité, la SMAC Paloma propose de faire découvrir aux élèves de collèges et lycées, des concerts représentatifs d'une Scène de Musiques Actuelles.

L'objectif triple de cette action est de permettre une ouverture culturelle vers des genres musicaux ou des artistes souvent inconnus des adolescents ; de casser l'image normalisée, véhiculée par les médias en matière de spectacles vivants et de culture. Enfin, de permettre à l'élève de trouver sa place dans la société en participant par lui-même à un évènement public. Tous les concerts de la saison sont éligibles à la part collective du Pass Culture. Pour pouvoir en bénéficier, il suffit de faire une demande de réservation à serviceeducatif@paloma-nimes.fr .

Rock

Vendredi 14 Février 20H30

KO KO MO



« KO KO MO c'est un peu comme si le yin et le yang se retrouvaient sur scène pour fusionner et électriser le public au cours d'un show exaltant.

En 3 albums, ce duo est parvenu à imposer sa patte musicale, un son instantanément reconnaissable, alliant savamment rock et touches d'électro. La voix androgyne de Warren, tour à tour sensible et puissante, vient rivaliser avec ses riffs de guitare, pendant que K20, à la batterie, martèle ses fûts comme si sa vie en dépendait. Ils dégagent tellement d'énergie et de vibrations à eux deux qu'on a le sentiment qu'ils se démultiplient.

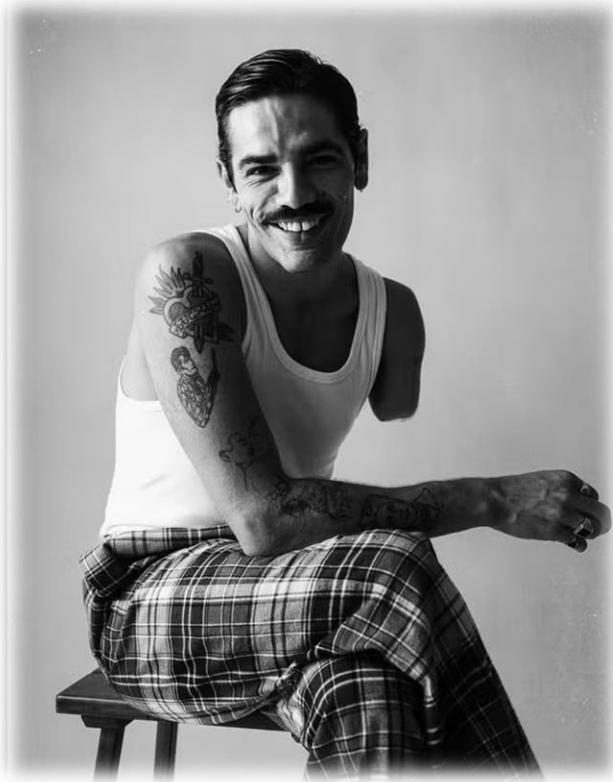
Après 10 ans et plus de 600 concerts mémorables aux quatre coins de la planète, leur dernière tournée les a menés dans presque toutes les salles de France, à guichets fermés. »

Paloma

Pop

Mercredi 12 Mars 20H30

LUCKY LOVE



« Lucky Love c'est une fureur de vivre, un parcours d'une intensité folle bercé de rencontres inespérées, extraordinaires et magiques. A côtoyer laissés-pour-compte et passeurs d'art (de la danseuse étoile Marie-Agnès Gillot au créateur de mode John Galliano) il a vite compris qu'aucune école au monde ne lui aurait permis de se dérober à sa personnalité hors-norme. Un seul choix s'offre désormais à lui : composer sa propre partition à travers la musique. Une chanson *Masculinity* filmée lors d'un concert, et ce sont les réseaux sociaux qui s'affolent aux quatre coins du monde. "What about my masculinity? What is wrong with my body ?" : de l'Iran aux USA en passant par l'Ukraine, Ils seront des millions à se reconnaître dans ses paroles et à travers le personnage de Lucky Love aussi intrigant que charismatique. »

Paloma

Chanson / Colombie / Salsa
Mercredi 26 Mars 20H30

YURI BUENAVENTURA



« Yuri Buenaventura signe son grand retour musical avec la sortie d'un nouvel album !

Enregistré dans le New Jersey et mastérisé à Buenos Aires, le nouvel album de Yuri Buenaventura, *Amane*, est édité par le tout nouveau Vivienne Music Label. *Amane*, est décrit par son auteur comme "un rêve musical, un album hommage à la musique latine de New York" mêlant des mélodies pop à des percussions urbaines accompagnées de cuivres. Yuri fait honneur aux grand.es musicien.nes latinos new-yorkais.es qui ont été pour lui une véritable source d'inspiration. »

Paloma

Ces découvertes musicales vous sont proposées au tarif préférentiel de **10€ par élève**. Gratuité pour les accompagnateurs. Les concerts sont éligibles à la part collective du Pass Culture, dans la limite des places disponibles.

Vous pouvez bien sûr choisir d'emmener vos élèves voir et écouter tout autre concert de la programmation de la SMAC Paloma aux mêmes conditions de tarifs préférentiels :
<https://paloma-nimes.fr>

KO KO MO

Vendredi 14 Février 20H30, SMAC Paloma de Nîmes



Public : à partir de la classe de cinquième

Tarif : 10€/élève, gratuit pour les accompagnateurs (dans la limite des places disponibles)

Racines - Liberté - Reprise

« Il y a chez KO KO MO l'extravagance d'un T-Rex, une voix haut perchée à la Mars Volta, la spiritualité des Doors, des accents blues psychédélics à la Cream...¹ »

KO KO MO, c'est le nom d'une chanson des Beach Boys, d'une ville de l'Indiana, d'un chef amérindien, d'un bluesman oublié, James « Kokomo » Arnold, qui a écrit **Old Original Kokomo Blues**, titre repris plus tard sous le nom de **Sweet Home Chicago**.

KO KO MO « c'est mystérieux, ça sonne tribal, rock et c'est facile à retenir, notamment pour le public asiatique.² »

Un duo sur scène

Le groupe est formé par le guitariste / chanteur Warren Mutton et Kevin Grosmolard, alias K20. Depuis l'émergence des White Stripes en 1997, il n'est pas rare de rencontrer des duos sur les scènes rock à l'instar des Royal Blood ou des Crown Land.

En découvrant le duo KO KO MO, on pourrait être tenté de classer sa musique comme « Classic rock » aux couleurs des années 70, mais les origines musicales de Warren issues du blues et de Led Zeppelin, de l'électro et du hip hop pour K20 brouillent les pistes. KO KO MO puise donc profondément ses racines dans le rock, le blues et le psychédélisme des seventies avec toutefois un son totalement contemporain.

« La voix de tête androgyne de Warren (...) surprendra d'ailleurs par sa ressemblance avec celle Robert Plant et par son attaque de guitare (...) très Hendrixien... Le batteur « K20 » n'est pas en reste en termes de références, son jeu percutant et spectaculaire se situe entre les deux *bûcherons* que sont John Bonham et Keith Moon (The Who).³ »

¹ BENOIT FILLETTE, GuitarPart, 09 Mai 2017

² WARREN MUTTON, chanteur et guitariste de KO KO MO

³ MAZIK, 29 Mai 2018

L'album *Need Some Mo'*

Need Some Mo', c'est « onze morceaux aux riffs et aux rythmes endiablés et une pochette très colorée, avec une tête de coq en gros plan, artwork signé Marie Piriou.⁴ » Pour Warren, « il y a toute une symbolique du coq dans toutes les religions, c'est le symbole du jour nouveau, de la lumière au bout du tunnel.⁵ » Et il est bien question de renouveau dans ce nouvel album marqué par la dernière pandémie. On y retrouve tout autant des sujets sur le Covid, l'amour à distance, le manque de contact, les retrouvailles, les portes qui s'ouvrent, les rêves et les projets qui reprennent vie.

Le titre ***Your Kiss*** parle de la difficulté de trouver l'amour pendant cette période d'isolement. Un peu comme dans un rêve, le narrateur s'invente une histoire d'amour inexistante, où il mélange fantasmés et expériences passées.

La chanson ***Non Essential Man***, dernier titre d'un album structuré et pensé spécialement pour une impression sur vinyle avec sa face A et sa face B, est le seul titre à tutoyer des sonorités de rock progressif hypnotique, sorte d'oraison funèbre qui trouve son explication dans la mise à l'arrêt de la culture et de ceux qui la font vivre, pendant la pandémie de Covid.

En guise de piste bonus, on trouve la reprise de ***Last Night a DJ Saved My Life*** d'Indeep. « Le public ne nous attend pas trop sur un répertoire disco. Au départ, c'était une blague. Dans le camion de tournée, on écoute plein de morceaux, très éclectiques : électro, hip-hop, rock, blues... Un jour, Warren a posé quelques riffs de guitare sur ce titre d'Indeep et c'était parti !⁶ » Voici un titre qui n'aurait pas dû apparaître dans ce nouvel opus de KO KO MO. Cependant, la chanson visionnée plusieurs centaines de milliers de fois sur internet, a permis au groupe de se faire connaître d'un nouveau public et a trouvé une place de choix dans tous leurs concerts.

⁴ ÉRIC GUILLAUD, France 3, Interview KO KO MO, 23 Mars 2022

⁵ WARREN MUTTON, France 3, Interview KO KO MO, 23 Mars 2022

⁶ K20, Ouest France, Interview KO KO MO, 09 Octobre 2020

Après le précédent album **Lemon Twins** (2019) aux touches électro, **Need Some Mo'** revient à la source du son KO KO MO. « L'objectif était de revendiquer davantage notre duo, en se recentrant sur la batterie et la guitare. À l'arrivée, c'est un disque composé par Warren, en featuring avec "nous"... C'est d'ailleurs tout l'avantage d'être deux : la formule ne permet pas seulement de la souplesse, elle nous permet de travailler nos complémentarités... Ce qui n'a pas empêché, parce que nous avons beaucoup réfléchi à son adaptation en live, d'intégrer parfois une dimension pop que l'on ne dénigre pas.⁷ »

« K20 joue de la batterie, je fais de la guitare et du son et nous voulions que les gens aient ça comme image de cet album !⁸ »

⁷ K20, Rolling Stone, Interview KO KO MO, 02 Mars 2023

⁸ WARREN MUTTON, Music Waves, Interview KO KO MO, 08 Février 2022

Ressources

KO KO MO et les reprises

Personal Jesus / depeche mode

<https://www.youtube.com/watch?v=i2GEOcEcRtY>

personal Jesus / KO KO MO

<https://www.youtube.com/watch?v=AcXCQsyaIYA>

Las night a DJ save my life / indeep

<https://www.youtube.com/watch?v=GtfZbj4J71A>

Last night a DJ save my life / KO KO MO

<https://www.youtube.com/watch?v=09WqNs5yNZw>

Hard time killing floor blues / skip james

<https://www.youtube.com/watch?v=mYALBzfY5QY>

Hard time / KO KO MO

<https://www.youtube.com/watch?v=ElK9cUf6l4I>

Them changes / buddy miles

https://www.youtube.com/watch?v= DDbjm_fld8

Them changes / KO KO MO

<https://www.youtube.com/watch?v=aWPvb9aSDkc>

Concert

KO KO MO – Concert (Festival Beauregard - Hérouville-Saint-Clair – 10 Juillet 2022)

<https://www.youtube.com/watch?v=qRJnqwNsF8I&t=2183s>

KO KO MO – Lemon Twins Tour (Le Chabada – Angers – 13 Décembre 2019)

<https://www.youtube.com/watch?v=E3Sb1x2VRx8>

KO KO MO – Concert (Festival Main Square – Arras – 02 Juillet 2023)

<https://www.france.tv/spectacles-et-culture/festivals/main-square-festival/5044614-ko-ko-mo-en-concert-au-main-square-festival-2023.html>

KO KO MO – *Technicolor Life* (Festival des vieilles charrues – Carhaix – 14 Juillet 2023)

<https://www.youtube.com/watch?v=hMthLRsIFgA>

Interviews

KO KO MO (festival des vieilles charrues – Carhaix – 14 Juillet 2023)

<https://www.youtube.com/watch?v=Mdl7vTGsIJE>

Taratata (France 2 – 04 Novembre 2022)

<https://mytaratata.com/taratata/567/interview-royal-republic-ko-ko-mo-2022>

KO KO MO reprend Elvis Presley (Fanzine – 05 Juillet 2023)

<https://www.youtube.com/watch?v=VQOLzLvbcYU>

LUCKY LOVE

Mercredi 20 Mars 20H00, SMAC Paloma de Nîmes



Public : à partir de la classe de cinquième

Tarif : 10€/élève, gratuit pour les accompagnateurs (dans la limite des places disponibles)

Engagement - Parler de soi

Les spectateurs et téléspectateurs ont découvert Lucky Love le mercredi 28 août 2024, lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Paralympiques de Paris. Avec ses faux airs de Freddy Mercury, sa performance musicale n'a pas manqué de marquer les esprits. Entouré de danseurs valides et en situation de handicap, il questionne le public en interprétant sa chanson **My Ability**, une adaptation de sa chanson **Masculinity** « Qu'est-ce qui ne va pas avec mon corps ? Ne suis-je pas assez ? Qui vous donne le droit de fixer les règles ? Qu'est-ce qui ne va pas chez vous ? »
« Lucky Love interroge, intrigue, passionné⁹ », tour à tour mannequin pour de grandes marques de haute couture, danseur avec Marie-Agnès Gillot, acteur avec Joe Star et Béatrice Dalle, performeur dans le célèbre cabaret travesti Madame Arthur, dans lequel il devient LVMH, La Vénus Aux Mille Hommes. Mais c'est bien au contact de la troupe du cabaret parisien que Lucky Love a voulu devenir artiste musicien. « C'est là que la musique est venue à moi, jusqu'au moment où je n'ai plus (eu) envie de me travestir pour chanter.¹⁰ »

La chanson **Masculinity**

« Comme le titre l'indique, Lucky Love aborde dans **Masculinity** la norme oppressante de la masculinité telle qu'elle existe aujourd'hui, et remet en question les barrières entre les genres du féminin et du masculin. Il y parvient en relatant sa propre quête d'identité, qui a pu être ardue ainsi qu'il le dit lui-même : « I can't meet myself », le « I » s'opposant constamment à la deuxième personne, « they » ou « baby ». L'enjeu ici semble de s'affirmer dans une société qui apparaît comme fermée et excluante.

⁹ NATHAN MERCHADIER, Les Inrockuptibles, 30 Mars 2022

¹⁰ LUCKY LOVE, France 3 Hauts-de-France, 10 Novembre 2023

Un artiste hors normes

Il assume ouvertement le caractère personnel de sa chanson, et annonce cette dernière comme l'aboutissement d'une longue remise en question de soi : « it's been in my head for so long », commence-t-il. Il s'apprête à nous conter les épreuves qu'il a pu traverser en tant que personne hors normes, ainsi qu'il semble se définir, revendiquant lui-même ses différences dans une interview : il déclare être « un homme homosexuel, handicapé et séropositif au VIH ». Il les assume avec fierté, celles-ci l'ayant amené à s'exprimer dans l'art, rendant sa musique d'autant plus inspirante et sincère et permettant à de nombreuses personnes de s'y reconnaître.

Cela ne l'empêche pas de donner une vocation universelle à sa musique pour autant : quand bien même les paroles ne feraient pas personnellement écho en nous, cela nous invite à une plus grande ouverture d'esprit concernant l'identité de chacun, et à nous interroger sur le bien-fondé du système actuel.

Dénoncer la violence et l'oppression d'un système

L'embrayeur de la chanson semble être le souvenir lancinant des violences vécues par l'artiste : elles sont verbales (« words ») comme physiques (« they kept beating on and on my face »). La syllepse engendrée par la répétition de « they » rend difficile de savoir si le chanteur fait ici une métaphore (le « they » renverrait alors à « words », qui le blesseraient physiquement) ou s'il s'agit d'une nouvelle agression (cela renverrait alors à un agent indéfini, comme le « they » du début).

Mais quelle que soit l'interprétation préférée, le résultat est le même : la violence subie est multiforme, omniprésente et traumatisante. Plus que de simplement interroger un fait isolé de masculinité toxique, il semble alors ici possible de parler d'oppression, au sens de la philosophe Iris Marion Young, qui théorise la violence comme l'une des « cinq faces » de l'oppression (cf. *La justice et la politique de la différence*). Le sujet évoqué par Lucky Love acquiert d'autant plus de profondeur que les agressions subies semblent s'inscrire dans un système, qu'il convient dès lors de remettre en question.

Celui-ci est rendu présent à travers les tournures impersonnelles « it » ou « they » qui en soulignent le caractère anonyme mais aussi omniprésent. L'important n'est pas de désigner des coupables, mais d'interroger l'ensemble des acteurs et pratiques qui constituent le système.

Du rejet de soi au rejet de la « Masculinity » toxique

Malgré ses couplets mélancoliques, ce single n'a rien d'une chanson douce. Lucky Love est accusateur, et blâme la masculinité toxique au travers d'un refrain rythmé et entêtant, où il martèle de questions rhétoriques son auditoire, plongeant son regard droit dans la caméra. Il dénonce les injonctions à correspondre à certains critères étroits de virilité, entre démarche, apparence, attitude, mais aussi voix – un dernier aspect qui n'est pas des moindres. Il affirme ainsi son rejet de ces normes, brandissant fièrement sa différence et se faisant le porte-parole de la cause LGBTQ+. Il interroge également et avec ironie la place de l'homosexualité masculine dans un tel système.

Le problème ne vient pas de lui, mais bien de la masculinité toxique : il corrige « what the fuck is wrong with my body ? » quelques secondes plus tard par « what's wrong with you ? ». Ce glissement, de la remise en question de soi à la revendication, s'entend aussi à travers l'utilisation réitérée des modaux « should I » et « may I » au refrain : ces derniers, qui connotent *a priori* le doute et la remise en cause, sont en fait teintés d'ironie et renforcent l'affirmation du « do I ». Il n'est plus question de se cacher derrière des apparences (« I built these layers ») ou d'essayer de se changer, Lucky Love s'assume et invite l'auditoire à interroger le système actuel, voire à se dresser également contre ces normes.

Un clip tout en couleurs

Le clip est lui aussi très éloquent : s'ouvrant sur une sorte d'hôpital où seraient « soignés » des patients ne correspondant pas au genre qui leur a été assigné, il n'est pas sans nous rappeler les thérapies de conversion (pratique de torture contre les personnes homosexuelles ou transgenres) anciennement pratiquées, et qui le sont même encore dans certains pays (Malaisie, Chine, certains Etats des Etats-Unis...). L'artiste souligne ici les extrêmes auxquels peuvent amener la masculinité

toxique et les mentalités conservatrices, invitant à revoir ses propres opinions et à prendre en compte les conséquences graves pouvant exister. Il propose ici sa propre conception de la masculinité, qu'on peut imaginer valoir pour la féminité également : les deux n'existeraient pas l'un sans l'autre. Plutôt que la binarité et la radicalité de la masculinité toxique vis-à-vis de l'identité de chacun, il prône la complexité et la nuance grâce à l'image et à la danse.

En effet, il a recours à ses talents de danseur pour faire s'affronter figurativement deux personnages qu'il incarne tour à tour : le premier symbolise le masculin, et arbore des vêtements larges, de sport ; le second est le féminin, avec un croc top laissant entrevoir une brassière en sequins. Cette psychomachie se mue alors en fusion à la fin de la vidéo, soulignant l'engagement de l'artiste, qui assume fièrement son identité. Il nous prouve que dans la réalité, les frontières entre les genres sont bien plus poreuses qu'on ne veut l'admettre.

Il va de soi que l'on pourrait aussi parler des injonctions semblables faites aux femmes pour correspondre à la vision du genre féminin.¹¹ »

"Certains disent que je prends une revanche sur la vie. Mais c'est un terme négatif. En réalité, tout ça, j'en ai fait une force", résumait Lucky Love auprès de France 3. "Je suis fier de mon corps et j'ai envie d'envoyer un message positif au sujet des corps différents. J'ai une urgence de vivre".

¹¹ LUCIE SOL, CS actu, 15 Octobre 2022

Concerts – Emissions télévisées

Lucky Love - Cérémonie d'ouverture des Jeux Paralympiques de Paris - 28 Août 2024

<https://www.youtube.com/watch?v=dab-fO7QiBY>

Lucky Love – Concert au festival Rock en Scène 2024 – 30 Août 2024

<https://www.france.tv/spectacles-et-culture/festival-rock-en-seine/6447518-lucky-love-en-concert-a-rock-en-seine-2024.html#section-about>

Lucky Love – France Télévision -Basique, les sessions – 2023

https://www.youtube.com/watch?v=YU_BBUITHX4

Lucky Love – France 3 Ile de France – ICI 19/20 – L'entretien – 18 Décembre 2024

<https://www.france.tv/france-3/paris-ile-de-france/ici-19-20-l-entretien/6741718-l-entretien-lucky-love.html>

YURI BUENAVENTURA

Mercredi 26 Mars 20H30, SMAC Paloma de Nîmes



Public : à partir de la classe de seconde

Tarif : 10€/élève, gratuit pour les accompagnateurs (dans la limite des places disponibles)

Racines - Société

« Yuri Buenaventura, son vrai nom Yuri Bedoya, est une figure emblématique de la scène musicale latino-américaine. Né en 1967 à Buenaventura, en Colombie, il s’est imposé au fil des années comme l’un des chanteurs de salsa les plus talentueux et respectés. Avec un répertoire qui mélange habilement les rythmes effrénés de la salsa avec les nuances élégantes du jazz, il a conquis le cœur de millions de fans à travers le monde. Sa musique transcende les frontières culturelles, tout en conservant une essence profondément enracinée dans son héritage colombien.

Yuri Buenaventura a grandi dans un environnement baigné par la musique. Sa ville natale, Buenaventura, est un port sur la côte Pacifique, connu pour sa riche culture afro-colombienne, influencée par les rythmes africains et la musique des Caraïbes. Très tôt, Yuri se passionne pour la musique et s’immerge dans différents genres, du folklore colombien au jazz américain. Sa passion pour la musique le conduit à Paris, où il poursuit ses études en économie à la Sorbonne, mais très vite, la musique prend le dessus. Ses performances dans le métro parisien deviennent légendaires, et c’est là qu’il commence à se faire un nom. Un nom qui allait bientôt résonner bien au-delà des frontières de la France. En 1996, Yuri Buenaventura sort son premier album, *Herencia*, un mélange explosif de salsa, de jazz et de musique traditionnelle. Cet album est un véritable succès commercial, notamment grâce à sa reprise en salsa du célèbre titre de Jacques Brel, *Ne me quitte pas*. La voix puissante et l’interprétation unique de Yuri captivent les auditeurs, et sa musique devient synonyme de fête, d’émotion et de célébration de la vie.

Au fil des années, Yuri Buenaventura enchaîne les albums et les collaborations avec des artistes de renom. Chaque projet reflète la quête constante de Yuri pour repousser les limites de la salsa, en y incorporant des éléments de jazz, de pop et même de musique classique. Son talent ne se limite pas à l’interprétation, il est aussi un compositeur de génie qui sait toucher son public avec des paroles poignantes et des mélodies accrocheuses.

Parmi ses nombreux succès, Yuri Buenaventura a su rester fidèle à ses racines. Sa musique célèbre l’identité afro-colombienne et met en lumière les difficultés sociales et politiques rencontrées par les communautés marginalisées de son pays d’origine. Il est aussi un ardent défenseur de la paix en Colombie et s’engage régulièrement dans des causes sociales et humanitaires. Sa chanson *He guardado* est un hymne à la réconciliation et à l’espoir pour un avenir meilleur.

Aujourd'hui, après plus de deux décennies de carrière, Yuri Buenaventura continue de charmer et d'émouvoir ses fans. Son charisme sur scène, son engagement et sa capacité à fusionner différents styles musicaux font de lui un artiste intemporel, capable de s'adapter tout en restant fidèle à ses convictions artistiques. Son parcours est celui d'un artiste accompli, qui a su transformer ses rêves en réalité tout en restant proche de son public.¹² »

¹² YVES LABAR, CROONER RADIO, 13 Septembre 2024

Concert

Yuri Buenaventura – ARTE Concert – Nancy Jazz Pulsation – 20 Octobre 2023

https://www.youtube.com/watch?v=9RSUnmdPm_c

Interviews

Yuri Buenaventura – Face à Face – L’interview – 25 Septembre 2024

<https://www.youtube.com/watch?v=wUBKgunLRqc>

Yuri Buenaventura – Sud Radio - Les clefs d’une vie – 30 Octobre 2024

<https://www.youtube.com/watch?v=JJpQNTi48GA>

Infos pratiques

PALOMA

Scène de Musiques Actuelles de Nîmes Métropole
250, Chemin de l'Aérodrome
30 000 Nîmes

Tel : 04 11 94 00 10

Venir par les transports en commun les soirs de concerts

- **Aller** : En trambus avec les lignes **T2 et T4**, notamment depuis les arrêts « Musée Romanité » et « Gare Feuchères » – **arrêt Paloma**
- **Lignes 12, 21 et 22** depuis les villages du Nord Est de Nîmes – **arrêt Paloma**
- **Retour** : Un trajet retour unique est assuré par **la ligne T2** depuis l'arrêt « Paloma » jusqu'à la Gare SNCF et le centre-ville. Départ environ 20 min après la fin des concerts.

Venir en véhicule les soirs de concerts

Par autoroute Nîmes-Est A9 sortie 24

L'équipement est situé en face de l'aérodrome Nîmes-Courbessac, entre la route d'Avignon et le Chemin de l'Aérodrome.

Temps de parcours depuis

- Uzès : 30 minutes
- Montpellier : 40 minutes
- Alès : 55 minutes